



PLANCHE I. Monument hellénistique en forme de phallus du petit sanctuaire de Dionysos à Délos. Le piédestal est orné de reliefs figurant le cortège des Dionysies. La face visible représente l'oiseau-phallus qui, dans ce cortège, était placé sur un char. (Photographie de Henri Dussat.)

## Avant-propos

*L'esprit humain est exposé aux plus surprenantes injonctions. Sans cesse, il a peur de lui-même. Ses mouvements érotiques le terrifient. La sainte se détourne avec effroi du voluptueux : elle ignore l'unité des passions inavouables de ce dernier et des siennes propres.*

*Cependant il est possible de chercher la cohésion de l'esprit humain, dont les possibilités s'étendent de la sainte au voluptueux.*

*Je me place en un tel point de vue que j'aperçois ces possibilités opposées se coordonnant. Je ne tente pas de les réduire les unes aux autres, mais je m'efforce de saisir, au-delà de chaque possibilité négatrice de l'autre, une ultime possibilité de convergence.*

*Je ne pense pas que l'homme ait une chance de faire un peu de lumière avant de dominer ce qui l'effraie. Non qu'il doive espérer un monde où il n'y aurait plus de raison d'effroi, où l'érotisme et la mort se trouveraient sur le plan des enchaînements d'une mécanique. Mais l'homme peut surmonter ce qui l'effraie, il peut le regarder en face.*

*Il échappe à ce prix à l'étrange méconnaissance de lui-même qui l'a jusqu'ici défini.*

*Je ne fais d'ailleurs que suivre une voie où d'autres avant moi se sont avancés.*

*Bien avant l'ouvrage qu'aujourd'hui je publie, l'érotisme avait cessé d'être envisagé comme un sujet dont un « homme sérieux » n'aurait pu traiter sans déchoir.*

*Depuis longtemps ; les hommes parlent sans crainte, et longuement, de l'érotisme. Aussi bien ce dont je parle à mon tour est connu. Je n'ai voulu que rechercher dans la diversité des faits décrits la cohésion. J'ai tenté de donner d'un ensemble de conduites un tableau cohérent.*

*Cette recherche d'un ensemble cohérent oppose mon effort à ceux de la science. La science étudie une question séparée. Elle accumule les travaux spécialisés. Je crois que l'érotisme a pour les hommes un sens que la démarche scientifique ne peut atteindre. L'érotisme ne peut être envisagé que si, l'envisageant, c'est l'homme qui est envisagé. En particulier, il ne peut être envisagé indépendamment de l'histoire du travail, il ne peut être envisagé indépendamment de l'histoire des religions.*

*Aussi bien les chapitres de ce livre s'éloignent-ils souvent de la réalité sexuelle. J'ai négligé d'autre part des questions qui parfois ne sembleront pas moins importantes que celles dont j'ai parlé.*

*J'ai tout sacrifié à la recherche d'un point de vue d'où ressorte l'unité de l'esprit humain.*

*Cet ouvrage se compose de deux parties. Dans la première j'ai systématiquement exposé, dans leur cohésion, les différents aspects de la vie humaine envisagée sous l'angle de l'érotisme.*

*J'ai réuni dans la seconde des études indépendantes où j'ai abordé la même question : l'unité de l'ensemble est indéniable. C'est, dans les deux parties, de la même recherche qu'il s'agit. Les chapitres de la première partie et les diverses études indépendantes ont été poursuivis en même temps, entre la guerre et l'année présente. Mais cette manière de procéder a ce défaut. Je n'ai pu éviter les redites. En particulier, j'ai parfois repris sous une autre forme, dans la première, des thèmes traités dans la seconde partie. Cette façon de faire m'a paru d'autant moins gênante qu'elle répond à l'aspect général de l'ouvrage. Une question séparée dans cet ouvrage englobe toujours la question tout entière. En un sens, ce livre se réduit à la vue d'ensemble de la vie humaine, sans cesse reprise à partir d'un point de vue différent.*

*Les yeux fixés sur une telle vue d'ensemble, rien ne m'a plus attaché que la possibilité de retrouver dans une perspective générale l'image dont mon adolescence fut obsédée, celle de Dieu. Certes je ne reviens pas à la foi de ma jeunesse. Mais dans ce monde abandonné que nous hantons, la passion humaine n'a qu'un objet. Les voies par lesquelles nous l'abordons varient. Cet objet a les aspects les plus variés, mais de ces aspects, nous ne pénétrons le sens qu'en apercevant leur cohésion profonde.*

*J'insiste sur le fait que, dans cet ouvrage, les élans de la religion chrétienne et ceux de la vie érotique apparaissent dans leur unité.*

*Je n'aurais pu écrire ce livre, si j'avais dû, seul, élaborer les problèmes qu'il me posait. Je voudrais indiquer ici que mon effort a été précédé par le Miroir de la tauromachie de Michel Leiris, où l'érotisme est envisagé comme une expérience liée à celle de la vie, non comme objet d'une science, mais de la passion, plus profondément, d'une contemplation poétique.*

*C'est, en particulier, en raison du Miroir, qu'écrivit Michel Leiris à la veille de la guerre, que ce livre devait lui être dédié.*

*Je tiens, en outre, à lui faire ici les remerciements que je lui dois pour l'assistance qu'il m'a proposée, au moment où, malade, je me suis trouvé dans l'impossibilité de m'occuper moi-même de rechercher les photographies qui accompagnent mon texte.*

*Je dirai ici à quel point je demeure touché par l'appui empressé, efficace, qu'un grand nombre de mes amis m'ont donné à cette occasion, en se chargeant dans le même sens de me procurer les documents qui répondaient à la fin cherchée.*

*Je citerai ici les noms de : Jacques-André Boissard, d'Henri Dussat, de Théodore Fraenkel, de Max-Pol Fouchet, de Jacques Lacan, d'André Masson, de Roger Parry, de Patrick Waldberg, de Blanche Wiehn.*

*Je ne connais pas M. Falk, Robert Giraud, ni l'admirable photographe Pierre Verger, auxquels je dois également une partie de cette documentation.*

*Je ne doute pas que l'objet même de mes études, le sentiment de l'exigence auquel mon livre répond, ne soient essentiellement à l'origine de leur empressement.*

*Je n'ai pas encore cité le nom de mon plus vieil ami, d'Alfred Métraux. Mais je devais parler généralement, à l'occasion de l'aide qu'il m'a prêtée, de tout ce que je lui dois. Non seulement, il m'a introduit dès les années qui suivirent la première guerre dans le domaine de l'anthropologie et de l'histoire des religions, mais son autorité incontestée m'a permis de me sentir assuré — solidement assuré — quand j'ai parlé de la question décisive de l'interdit et de la transgression.*